

Agriculture, jeux d'acteurs et transition écologique. Première approche dans le bassin Tarn-Aveyron

J. Ryschawy^{1,2}, T. Debril¹, J.-P. Sarthou^{1,2}, O. Théron^{2*}

Pour un agriculteur, adopter des pratiques agroécologiques relève d'un processus souvent complexe et nécessite un réseau d'échanges particulier. Quels sont les stratégies et les jeux d'acteurs qui sous-tendent les transitions agroécologiques en œuvre dans un territoire donné ? Une étude préliminaire interdisciplinaire donne des perspectives d'analyse originales.

RÉSUMÉ

La transition agroécologique nécessite souvent pour l'agriculteur de repenser son système de production avec une approche systémique de l'exploitation. Pour mettre en œuvre des pratiques cohérentes et la transition agroécologique, l'agriculteur s'entoure d'un réseau d'acteurs particuliers que nous avons cherché à analyser. Un travail d'enquête (à la fois agronomique et sociologique) a été réalisé par des étudiants dans le bassin laitier du Tarn - Aveyron auprès de 5 agriculteurs en polyculture - élevage et 27 des professionnels avec lesquels ils sont en relation. Trois types d'exploitations sont identifiés. Après avoir présenté la trajectoire d'évolution d'un éleveur très avancé dans la transition agroécologique, les logiques d'innovation et les réseaux d'acteurs sont décrits pour les 3 types d'exploitations.

SUMMARY

Analysis of support networks used by farmers making the agroecological transition: an initial study in the Tarn - Aveyron region

For farmers, adopting agroecological practices can often be complicated. It requires engaging in a whole-systems approach at the farm level. To implement reasoned practices and to begin the agroecological transition, farmers need a support network of experts. In this preliminary study, we examined how farmers transition towards more agroecological practices; we used an approach that combined agricultural science with sociology. We interviewed five farmers with livestock-crop operations in the dairy-producing region of Tarn - Aveyron; we also spoke with 27 professionals with whom the farmers are in contact. We identified three types of farms, which differed in their relative implementation of agroecological practices. After describing the trajectory followed by a farmer who is at a very advanced stage of the transition process, we discuss differences in innovation use and support networks for the three farm types.

1. Approche pédagogique

Ce travail a été réalisé dans le cadre du **module « Ingénierie Territoriale » de dernière année du cycle ingénieur agronome de l'ENSAT** en spécialisation AGREST - Agroécologie du système de production au territoire. Sous forme d'un APP (Apprentissage Par Projet)

d'un mois, ce module permet aux étudiants d'analyser les stratégies et jeux d'acteurs qui sous-tendent les transitions agroécologiques en œuvre dans un territoire. Il leur permet de mieux connaître les acteurs impliqués dans ces transitions avec lesquels ils seront amenés à collaborer professionnellement et de se familiariser avec les enjeux d'un territoire rural. Pour conduire leur projet, les

AUTEURS

* Travail réalisé par des étudiants INPT - ENSAT, Spécialisation AGREST 2014-2015 : Kasilla Barreto, Beatrix Beziat, Bastien Boissonnier, Jeanne Bouteiller, Laura Chevalier, Thomas Cochini, Anais Daurtieu, Adelaïs Dedieu, Camille Dubos, Julien Dubourdieu, Andrea Gabriel, Camille Hesse, Adrien Le Lay, Xavier Lejus, Camille Meteyer, Bastien Paix, Tifenn Pedron, Marine Philippe, Doriane Raout, Guillaume Ventelon.

1 : INRA, UMR 1248 AGIR, F-31326 Castanet-Tolosan ; julie.ryschawy@ensat.fr

2 : ENSAT, UMR 1248 AGIR, F-31326 Castanet-Tolosan

MOTS CLÉS : Agroécologie, autonomie, Aveyron, développement agricole, enquête, enseignement, évolution, exploitation agricole, innovation, prairie, production laitière, sociologie, système de production, Tarn, typologie d'exploitations, trajectoire d'évolution.

KEY-WORDS : Agricultural development, agroecology, Aveyron, change in time, dairying, farm, farm typology, grassland, innovation, production system, self-sufficiency, sociology, survey, Tarn, teaching, trajectory followed by a farm.

RÉFÉRENCE DE L'ARTICLE : Ryschawy J., Debril T., Sarthou J.P., Théron O. (2015) : "Agriculture, jeux d'acteurs et transition écologique. Première approche dans le bassin Tarn - Aveyron", *Fourrages*, 222, 143-147.

étudiants sont encadrés par deux chercheurs en agronomie des territoires (Olivier Therond, INRA UMR AGIR et Julie Ryschawy, INPT ENSAT) et un chercheur en sociologie de l'action organisée (Thomas Debril, INRA UMR AGIR). Ces deux postures disciplinaires sont articulées pour traiter de manière intégrée les dimensions agronomiques et socio-économiques de la transition agroécologique d'un territoire.

Dans ce module, **les étudiants testent l'hypothèse selon laquelle les agriculteurs sont insérés dans des réseaux sociaux différents suivant la nature et le niveau d'adoption de pratiques agroécologiques**. Ils cherchent à comprendre en quoi les réseaux sociaux des agriculteurs déterminent leurs pratiques, les conduisant ou non vers une transition agroécologique. Leur travail est basé sur la conduite d'entretiens semi-directifs et sur l'analyse i) de récits des agriculteurs sur la trajectoire d'évolution de leur exploitation (COGUIL *et al.*, 2013 ; RYSCHAWY *et al.*, 2015), ii) des stratégies commerciales, de conseils ou d'échange des acteurs en relation avec ces agriculteurs et iii) de la nature des échanges entre acteurs et agriculteurs (DEBRIL et THÉRON, 2012).

L'agroécologie est conceptualisée ici comme un système de production qui repose sur le fonctionnement des écosystèmes cultivés et naturels. Il s'agit de limiter au strict minimum la consommation d'intrants industriels et de s'appuyer sur les mécanismes naturels pour les substituer au moins partiellement aux précédents. Un ensemble de pratiques peut être mobilisé pour réduire les charges de travail, concilier performances environnementales et économiques, comme par exemple la réduction du travail du sol, la diversification des cultures ou des produits. **L'agroécologie nécessite souvent de repenser son système de production avec une approche globale de l'exploitation**. Transformer un système de production « conventionnel » en un système agroécologique nécessite la mise en œuvre d'une « transition agroécologique ».

2. Présentation de l'étude

Cet « Apprentissage Par Projet » a été mis en œuvre dans le cadre du **projet ANR - Tatabox** mené par l'INRA sur la conception participative de la transition agroécologique **dans le bassin du Tarn - Aveyron**. Dans le cadre de l'Apprentissage Par Projet conduit en 2014, **5 agriculteurs en polyculture - élevage laitier** ont été enquêtés dans ce bassin (AGRESTE, 2015). Ils ont été sélectionnés pour représenter des niveaux d'engagement dans la transition agroécologique différents : d'un agriculteur cherchant à augmenter l'efficacité de son système conventionnel à des agriculteurs plus ou moins impliqués dans une profonde re-conception de leur système, re-conception basée sur une gestion spatio-temporelle très réfléchie de la biodiversité de leur exploitation (DURU *et al.*, 2015). Ces 5 entretiens ont permis d'**identifier les acteurs clés en relation avec ces agriculteurs**. Ainsi, **27 entretiens complémentaires ont été réalisés** auprès de ces acteurs.

3. Classification des agriculteurs rencontrés

■ Des agriculteurs en « agroécologie poussée » – Groupe 1

Certains agriculteurs se sont réorientés dans une démarche agroécologique et mettent aujourd'hui en place de nouvelles pratiques sur leur exploitation. Suite à une crise profonde de leur système de production, parfois les poussant à une profonde remise en cause, ces agriculteurs ont souhaité repenser leur système globalement. Ils prennent désormais le temps de se renseigner, d'échanger et de participer à des formations dont ils sont parfois eux-mêmes support pour exemple. Les agriculteurs se placent dans une dynamique de remise en question pour améliorer le système en continu, notamment **en innovant afin d'améliorer les performances économiques et environnementales et en réduisant la charge de travail**.

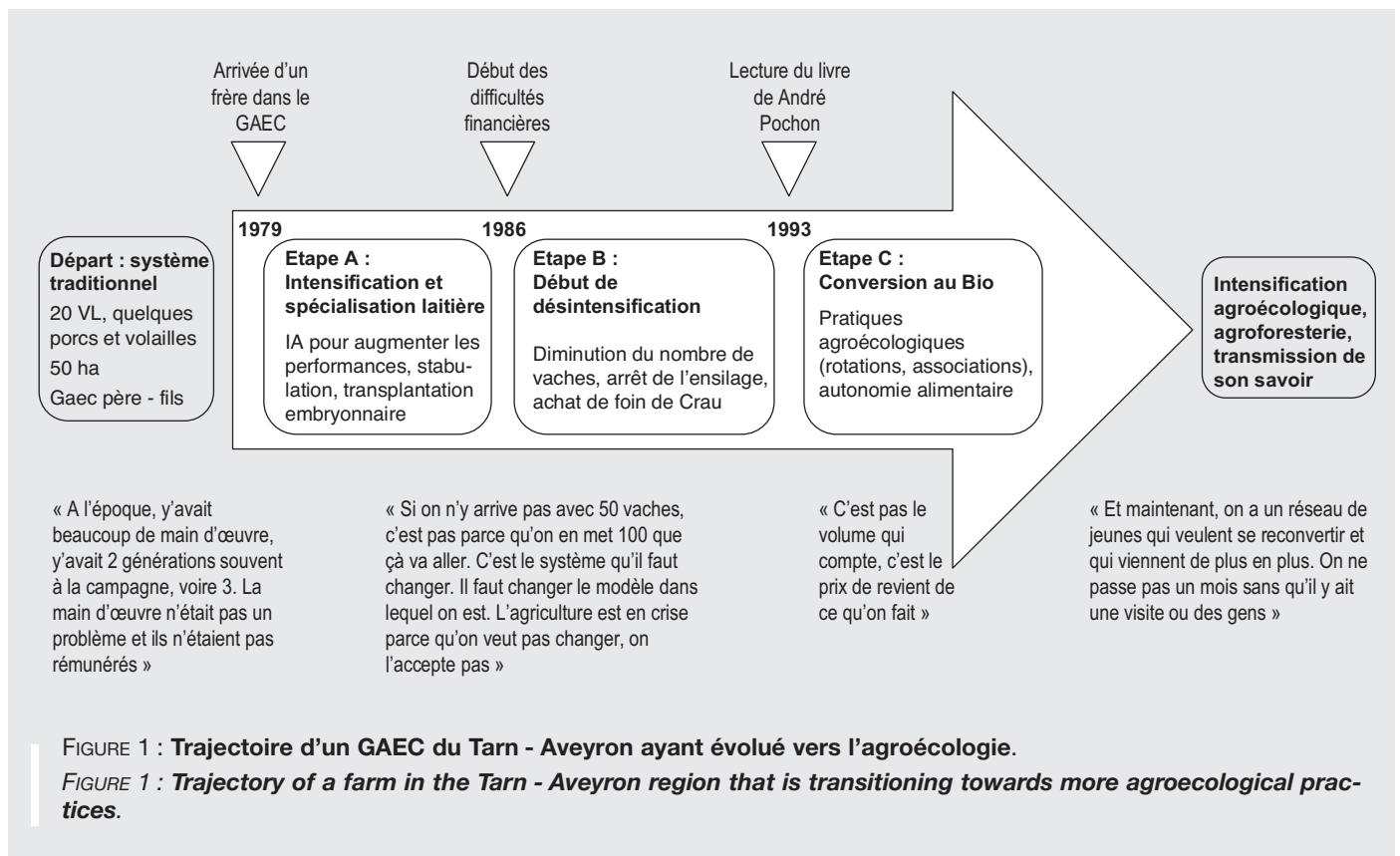
■ Des agriculteurs en agroécologie modérée – Groupe 2

Ces agriculteurs sont partiellement engagés dans la dynamique agroécologique dans le sens où ils **n'optent que pour une partie des pratiques potentiellement applicables sur leur exploitation**. Ils font preuve d'ouverture et recherchent le conseil et le partage d'informations pour les pratiques requérant une haute technicité et de solides connaissances. Ils ne cherchent pas à repenser le fonctionnement de l'ensemble de l'exploitation et il subsiste une dépendance significative vis-à-vis de la plupart des intrants industriels. Cependant, il convient de noter que **leur système de production évolue pas à pas** pour faire face progressivement à sa complexité grandissante.

■ Des agriculteurs classiques – Groupe 3

Ces agriculteurs sont dans une logique de production intensive, strictement dépendante des intrants industriels. Il est possible de les caractériser par i) l'acceptation de **prix de vente faibles** puisqu'ils sont imposés par le système de grande distribution et ii) une recherche d'**économie d'échelle**, où acheter en gros est plus intéressant économiquement que de produire sur l'exploitation l'aliment complémentaire pour le troupeau. L'autonomie alimentaire n'est donc pas nécessairement envisagée. Ils ont souvent mis en œuvre de gros investissements technologiques et génétiques, comme principal moyen pour augmenter la production.

Ces trois types d'agriculteurs s'entourent d'acteurs communs ou différenciés pour atteindre leurs objectifs distincts.



4. Analyse de la trajectoire de changement pour une exploitation en « agroécologie poussée »

L'analyse précise de la trajectoire de changement de chaque exploitation a permis aux étudiants de caractériser des phases de cohérence dans les pratiques des agriculteurs. Nous illustrons ici (figure 1) la trajectoire d'un GAEC géré par 3 frères en « agroécologie poussée ».

Dans une première étape historique, les agriculteurs ont **d'abord intensifié la production laitière et spécialisé leur exploitation** qui était en polyculture - élevage du temps de leurs parents (Phase A). Suite à des difficultés économiques liées à un prix d'achat du lait trop faible, les agriculteurs ont décidé de « désintensifier » le système de production et changé de paradigme : pour eux, ce n'est plus la quantité produite qui conditionne la rentabilité économique. Ils sont convaincus que l'on peut gagner plus en travaillant moins grâce à une **réduction des charges opérationnelles** (Phase B). Après de nombreuses années d'évolution, le système actuel est très éloigné de celui des années 80. Les agriculteurs sont revenus à une exploitation en polyculture - élevage, qu'ils ont **convertie en Agriculture Biologique (AB)** pour mieux valoriser le lait. Pour une même surface et une même main d'œuvre avec 3 UTA, le cheptel laitier a été diminué par deux, la production laitière par trois et le troupeau est « métissé » ; un atelier porcin a été ajouté pour diversifier les productions.

Les différentes dimensions de l'agroécologie sont désormais prises en compte dans ce système. Tout a commencé avec le pilier économique puisque le premier

but a été de tirer un salaire décent de l'activité laitière. La dimension environnementale est aujourd'hui au cœur des préoccupations des 3 frères : passage à l'AB, mise en œuvre de pratiques d'agriculture de conservation (semis direct, diversification des rotations, couverture permanente des sols), projet d'agroforesterie... Enfin, du point de vue social, ils sont conscients que l'exploitation pourrait rémunérer une ou deux personnes de plus. Un de leurs objectifs est donc d'améliorer les rendements sans augmenter les coûts de production (grâce à une meilleure maîtrise des techniques et processus agroécologiques) afin d'envisager l'embauche d'une quatrième personne.

Fort de la réussite de leur système, **les trois frères prennent du temps pour transmettre leur savoir**. Ils reçoivent régulièrement des étudiants de lycées agricoles ou d'autres agriculteurs intéressés par leur expérience. Ils communiquent aussi avec la Chambre d'Agriculture départementale pour parler de leurs résultats lors de différentes animations. Ils remettent en cause le système agricole actuel et espèrent que l'agriculture comptera de plus en plus d'exploitations autonomes et plus respectueuses de l'environnement. Des limites sont à considérer concernant les débouchés très conventionnels pour les diverses productions et le manque de lien social avec leurs voisins agriculteurs plus conventionnels.

5. Des réseaux spécifiques aux différents types d'agriculteurs

L'analyse des réseaux de chaque agriculteur étudié a permis aux étudiants de dessiner un schéma de synthèse

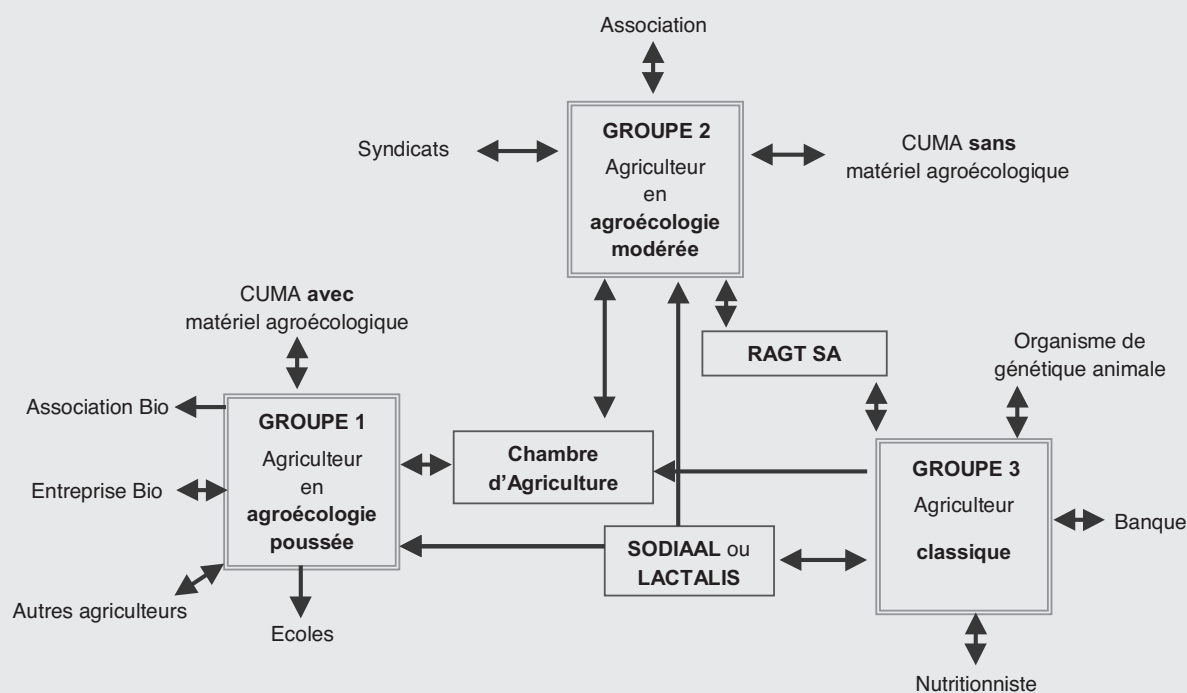


FIGURE 2 : Présentation synthétique des principales relations ayant favorisé l'adoption de pratiques agroécologiques par les agriculteurs enquêtés.

FIGURE 2 : Schematic of a support network, which helped farmers transition towards agroecological practices.

(figure 2) illustrant la diversité d'acteurs dont les agriculteurs s'entourent pour réfléchir à leurs pratiques. Ce schéma permet de mettre en évidence les acteurs qui influent sur l'adoption (ou non) de pratiques agroécologiques et le rôle de chacun dans les objectifs des producteurs. Ce schéma n'a pas pour vocation d'être exhaustif, il présente une synthèse des résultats des 5 entretiens réalisés auprès des agriculteurs en production laitière et des 27 entretiens réalisés auprès des acteurs principaux de leur réseau professionnel sur le territoire Tarn - Aveyron. Seules les relations majeures ayant joué, aux dires des agriculteurs, sur l'adoption de nouvelles pratiques sont représentées ici ; d'autres relations peuvent exister mais ne sont pas considérées comme centrales dans les choix des agriculteurs. L'analyse de réseaux a révélé des points clés de divergence entre les différents types d'agriculteurs pour partie détaillés ci-dessous.

■ Différentes logiques d'innovation

Les différents groupes sont tous initiateurs d'innovations mais ils s'approprient différemment les pratiques en fonction de leurs objectifs :

- A la suite d'un problème économique, dans le groupe 1, l'éleveur a réalisé un changement drastique de son système en s'appuyant sur des innovations agroécologiques. L'insertion dans des réseaux d'apprentissage entre pairs permet de mettre en place ces innovations.

- Le groupe 2 éprouve le besoin de tester les pratiques alternatives sur une partie de son exploitation

concernant par exemple l'atelier végétal et le travail du sol. Les conseils de techniciens ou d'autres agriculteurs sont déclencheurs de ces initiatives.

- Le groupe 3 cherche à simplifier le système technique en se focalisant sur un atelier. Les innovations mises en place sont parfois adoptées de façon radicale et rapide sur conseil extérieur et sans vérification de la cohérence avec le reste de l'exploitation. L'exploitation est à la pointe de la technicité grâce à l'utilisation d'outils automatisés de haut niveau technologique et à l'aide de spécialistes en nutrition et génétique.

■ Vision par système ou par atelier

Les agriculteurs ont **des approches différentes lors des prises de décision** sur leur exploitation :

- Les agriculteurs du groupe 1 ont une vision systémique de leur exploitation et prennent en compte l'interaction entre les ateliers de cultures et d'élevage dans leur prise de décision.

- Le groupe 2 tend vers une vision systémique de l'exploitation mais certains agriculteurs attachent parfois plus d'importance à l'un de leurs ateliers en essayant de le développer en priorité par rapport aux autres.

- Dans le groupe 3, les processus de spécialisation sont fréquents. Les réflexions semblent portées sur les ateliers indépendamment les uns des autres. Ces agriculteurs s'investissent plus particulièrement sur l'un des ateliers en essayant de le développer au maximum et d'en optimiser la production.

■ La place de l'autonomie alimentaire des troupeaux

Dans un système d'exploitation incluant un atelier d'élevage, l'alimentation du troupeau est un poste stratégique qui pose la question du niveau d'autonomie alimentaire, notion clé en élevage :

- Pour le groupe 1, l'autonomie alimentaire est une finalité car c'est un moyen de réduire les coûts de production en s'affranchissant des prix du marché très élevés et variables d'une année à l'autre.

- Le groupe 2 est autonome en fourrages. Cependant, seule une partie du groupe souhaite atteindre l'autonomie protéique alors que, pour l'autre, ce n'est pas une priorité.

- Le groupe 3 préfère acheter les protéines et les céréales et ne recherche pas l'autonomie alimentaire. Il réalise des économies d'échelle pour réduire les coûts de production.

■ Une construction de connaissances basée sur des prescriptions de natures différentes

Les agriculteurs des trois groupes mobilisent **des méthodes d'acquisition de compétences très différentes** qui reposent sur l'expertise d'acteurs différents :

- L'apport de connaissances aux agriculteurs du groupe 1 se fait majoritairement de façon horizontale, par des dialogues et des comparaisons entre pairs. Ceci permet de remettre en question et de réorganiser régulièrement le système en place. Dans ce modèle, les systèmes de production des agriculteurs pairs sont utilisés comme support de connaissances.

- Plutôt prudents, les agriculteurs du groupe 2 se tournent vers le conseil de techniciens privés et publics qu'ils comparent. Ils sont ouverts à la découverte de nouvelles techniques afin de développer leurs performances économiques et/ou environnementales.

- En ayant recours à l'expertise de conseillers d'organismes reconnus et de confiance, le groupe 3 reçoit des prescriptions davantage descendantes (« *top-down* ») auxquelles s'ajoutent des échanges entre pairs ayant la même logique de production. Les connaissances mobilisées reposent sur la précision de chiffres experts « indiscutables ». La démarche empruntée est « mécanique » et il n'y a pas de volonté de la diffuser.

Les échanges intergroupes sont limités et seul le groupe 2 a des échanges ponctuels ou réguliers avec les deux autres.

■ Un rapport au marché différent

Tous les agriculteurs rencontrés commercialisent leurs produits auprès d'entreprises nationales ou internationales, mais leur approche est variable :

- Une partie du groupe 1 préférerait commercialiser en circuit court mais la demande trop faible les oblige à

se tourner vers les circuits classiques. La deuxième partie du groupe se satisfait d'un mode de commercialisation en circuit classique.

- Le groupe 2 peine à trouver un débouché cohérent avec ses convictions : il a tenté de vendre à différentes entreprises ou coopératives au cours de sa carrière.

- Le groupe 3 cherche à optimiser son outil de production pour parvenir à produire le lait le moins cher possible et ainsi être compétitif sur les grands marchés.

Conclusion et perspectives

Aujourd'hui, chacun s'approprie une définition de l'agroécologie et utilise parfois ce terme pour promouvoir ses activités. De plus, de nombreux acteurs pensent que l'agroécologie est un terme « à la mode » utilisé par le gouvernement et ne se sentent pas concernés.

La loi d'avenir initiée par Stéphane Le Foll (Ministre de l'agriculture) est une opportunité pour la diffusion de l'agroécologie. Des agriculteurs précurseurs remettent en cause les habitudes et les idées reçues, et contribuent à la diffusion de leurs méthodes, notamment en étant à l'initiative de groupes d'agriculteurs porteurs de ce modèle d'agriculture. Certains « agriculteurs moteurs » cherchent à développer l'agroécologie à l'échelle du territoire en demandant aux structures d'accompagnement la mise en place de formations sur des thématiques clés. Ces formations leur permettent d'échanger directement sur les difficultés rencontrées sur le terrain, et de présenter de nouvelles stratégies de conduite des systèmes de production aux autres agriculteurs du territoire.

Accepté pour publication,
le 12 juin 2015

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGRESTE (2015) : *Rapport d'étude : Agricultures, Jeux d'acteurs et Transitions agroécologiques*, 4 pages de vulgarisation pour acteurs de terrain rencontrés dans le cadre du module Ingénierie Territoriale, INPT - ENSAT, Toulouse, Projet ANR TATABOX, 208 p.
- COQUIL X., LUSSON J.M., BEGUIN P., DEDIEU B. (2013) : "Itinéraires vers des systèmes autonomes et économes en intrants : motivations, transition, apprentissages", *Renc. Rech. Ruminants*, 20, 285-288.
- DEBRIL T., THEROND O. (2012) : "Les difficultés associées à la gestion quantitative de l'eau et à la mise en œuvre de la réforme des volumes prélevables : le cas du bassin Adour - Garonne", *Agronomie, Environnement et Sociétés*, 2 (2), 127-138.
- DURU M., THEROND O., FARES M. (2015) : "Designing agroecological transitions. A review", *Agronomy for sustainable development*, in press.
- RYSCHAWY J., CHOISIS N., CHOISIS J.P., GIBON A. (2015) : "Quelles stratégies pour un maintien de la polyculture - élevage ? Une étude des trajectoires passées d'exploitations dans les coteaux de Gascogne", Gasselin P., Choisis J.-P., Petit S., Purseigle F., Zasser S. (coord.), *L'agriculture en famille : travailler, réinventer, transmettre*, Les Ulis, EDP Sciences, 277-294.



Association Française pour la Production Fourragère

La revue *Fourrages*

est éditée par l'Association Française pour la Production Fourragère

www.afpf-asso.org



AFPF – Centre Inra – Bât 9 – RD 10 – 78026 Versailles Cedex – France

Tél. : +33.01.30.21.99.59 – Fax : +33.01.30.83.34.49 – Mail : afpf.versailles@gmail.com

Association Française pour la Production Fourragère